

il ne mangea point de viande, coucha sur un lit très-dur et ne porta point de linge; sa vie était très-pure. Il fut enterré à Viterbe, dans l'église des frères Prêcheurs, où l'on voit encore son tombeau, orné de l'image de sainte Hedvige de Pologne, qu'il avait canonisée. Le Saint-Siège vaqua deux ans dix mois et vingt-sept jours <sup>1</sup>.

Comme les cardinaux ne pouvaient s'accorder pour l'élection, le podestat ou magistrat de Viterbe, afin de les y contraindre, les tenait enfermés dans un palais. Le roi Philippe de France leur rendit visite avec un grand respect et les salua tous par le baiser de paix. Il était accompagné du roi de Sicile, son oncle, et de plusieurs seigneurs; et tous prièrent instamment les cardinaux de donner promptement un pasteur à l'Église, comme le roi Philippe le manda aux deux régentes de son royaume, par une lettre du 14<sup>me</sup> de mars 1271. Il continua son voyage par la Toscane, la Lombardie et la Savoie, et arriva heureusement à Paris.

Il était accompagné de cinq cercueils, contenant les ossements du roi, son père, du comte de Nevers, son frère, du roi de Navarre, son beau-frère, de Jeanne d'Aragon, sa femme, et de l'enfant qu'elle mit au monde en mourant, à Cosence en Calabre, et qui mourut même avant elle. Les cercueils furent portés à Notre-Dame. On passa toute la nuit à chanter l'office des morts, à plusieurs chœurs, qui se succédaient, avec un grand luminaire. Le lendemain, vendredi d'avant la Pentecôte, 22 mai 1271, on porta les cercueils à Saint-Denis. Les processions de tous les religieux de Paris marchaient devant; puis le roi, avec un grand nombre de seigneurs et de prélats, et une grande foule de peuple. Ils marchaient tous à pied, et le roi portait sur ses épaules les reliques de son père. Les moines de Saint-Denis vinrent au-devant, jusqu'à mille pas, revêtus de chapes de soie, et chacun un cierge à la main, en chantant. Mais quand on vint à l'église, on trouva les portes fermées, à cause de l'archevêque de Sens et de l'évêque de Paris, qui étaient présents, revêtus pontificalement; car les moines craignaient que, si les prélats entraient de la sorte, ils n'en tirassent des conséquences au préjudice de leur entière exemption. Il fallut donc qu'ils allassent hors les bornes de la juridiction de l'abbaye quitter leurs ornements pontificaux : le roi cependant attendait dehors, avec tous les barons et les prélats. Il est bon de se souvenir que Matthieu, abbé de Saint-Denis, venait d'être régent du royaume. Enfin on ouvrit les portes, le convoi entra dans l'église, on célébra l'office des morts, puis la messe solennelle. On déposa les reliques du saint roi Louis près de Louis, son père, et de

<sup>1</sup> Raynald, 1268, n. 54.

à 1270 de l'

Philippe-A  
de pierre;  
d'or et d'an  
miracles au  
ordre de l'a

Peu de j  
comte de F  
nero en Tos  
sa femme,  
héritière du  
fants, ce co  
Paris en 12

Édouard,  
cile, s'embar  
au port de S  
hommes cho  
s'informer d  
tan mamelu  
ans. Le 7<sup>me</sup>  
dant la trêve  
escorte aux a  
le château de  
truisit les ja  
29<sup>me</sup> de mai.  
plus de cent  
déserte, sans  
quinze cent q  
Bondocdar, a  
et ils furent co  
trêve avec le  
mands, et le m

Après que  
campagne ave  
tuèrent ceux  
dant près d'u  
mais sans gran  
c'était Hugues  
d'Isabelle de I  
mort à quato

<sup>1</sup> Fleury, I. 86,

<sup>2</sup> Ibid. — <sup>3</sup> Sanu